

Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'802
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 4
Fläche: 81'146 mm²

L'économie suisse promet de verdir

ENVIRONNEMENT Le peuple rejette à 64% l'initiative «économie verte». Mais plusieurs exemples, comme celui des sacs plastique, montrent que les entreprises se responsabilisent de plus en plus

MICHEL GUILLAUME, BERNE
@mfguillaume

Il n'y a pas eu de suspense concernant l'initiative sur l'économie verte. Peu après midi, hier dimanche, tous les indicateurs se sont très vite affichés au rouge. Au centre culturel Progr, à Berne, où ils s'étaient réunis, les initiants ont dû concéder une défaite plus sévère que prévu: non à 64%, alors que le dernier sondage de l'institut gfs.berne donnait encore une légère majorité à l'initiative à dix jours du scrutin.

«D'ici à 2050, la Suisse doit réduire sa consommation des ressources de manière à ce que celle-ci ne dépasse pas un équivalent planète, cela alors que celle-ci dépasse trois planètes aujourd'hui», stipulait le texte. Une partie de l'échec de l'initiative réside dans cette formulation que tout citoyen lambda n'a pas vraiment comprise.

«Le peuple n'a pas voté contre l'environnement. Mais il a eu de la peine à saisir des concepts trop techniques, comme ceux d'équivalent planète et d'empreinte écologique», relève le conseiller national Dominique de Buman (PDC/FR). A l'heure du franc fort, il n'a pas voulu pénaliser son économie par de nouvelles prescriptions et autres taxes incitatives.

Une fois les résultats connus, les associations économiques faitières ont fait part de leur soulagement. Elles avaient misé sur des images fortes lors de leur campagne: «Avec l'initiative, il faudra manger végétarien, se doucher froid et passer ses vacances à la maison.» En tout cas, le message est passé.

«Non, nous n'avons pas exagéré dans notre campagne. L'adoption de l'initiative aurait eu des conséquences lourdes, autant sur nos habitudes de vie que sur les coûts pour nos entreprises», déclare le président d'économiesuisse, Heinz Karrer. Pour lui, le pragmatisme l'a

emporté. «L'économie suisse est déjà verte et le restera. Ce n'est pas pour rien que la Suisse figure dans le peloton de tête de tous les rankings internationaux sur le plan de l'économie durable.»

Concertation, pas confrontation

Ce rejet de l'initiative, aussi cinglant soit-il pour les Verts, n'est pourtant pas dramatique. L'économie prend effectivement le virage de la durabilité. Ainsi, dans le domaine de l'efficacité énergétique, 3600 entreprises – dont presque toutes les plus grandes – ont déjà signé une convention d'objectif, dans laquelle elles s'engagent à réaliser des économies si celles-ci sont rentables dans les dix ans. «L'économie durable passera par la concertation entre les différents acteurs, et non par la confrontation», estime Martin Kernén, responsable romand de l'Agence de l'énergie pour l'économie.

Entémoigne aussi l'accord de branche, rendu public la semaine dernière, concernant les petits sacs en plastique à usage unique distribués jusqu'ici gratuitement aux caisses des supermarchés. En 2010, Dominique de Buman a lancé une motion pour les supprimer, au risque de se faire passer pour un «extrémiste» dans les médias. Mais la ministre de l'Environnement, Doris Leuthard, convoque une table ronde réunissant tous les acteurs du dossier et finit par déboucher sur cet accord.

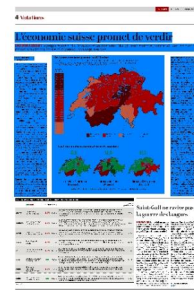
Continuer le combat... dans les cantons

Les distributeurs s'y engagent à faire payer ces sacs, ce qui devrait aboutir à une baisse de 80% de leur nombre d'ici à 2025. Migros Vaud, qui a testé cette mesure, a économisé 100000 francs en un an. «C'est dans ce sens d'accords de branche que nous devons travailler à l'avenir», souligne Martin Schläpfer,

responsable de la politique économique de la coopérative Migros. Reste à savoir si cet accord aurait vu le jour sans la pression politique constituée par la motion de Dominique de Buman, ce dont l'intéressé doute beaucoup.

Dimanche, les Verts étaient évidemment déçus du résultat. En cas de victoire, ils rêvaient de ressortir le contre-projet que Doris Leuthard avait appelé de ses vœux sous forme d'une révision de la loi sur la protection de l'environnement. Prévoyant des conventions d'objectifs pour les branches économiques grosses consommatrices de ressources, il avait été approuvé par les Etats avant d'être balayé par le National.

Même si cet espoir s'est envolé dimanche, les Verts ne se résignent pas: «Ce n'est pas la fin du débat sur l'économie verte, mais son début», souligne leur présidente, Regula Rytz. «Nous allons continuer le combat dans les cantons où l'initiative a fait d'excellents scores», ajoute la Vaudoise Adèle Thorens. A Genève, seul canton à approuver le texte, mais aussi dans plusieurs cantons romands, les auspices s'annoncent donc favorables. ■



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'802
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

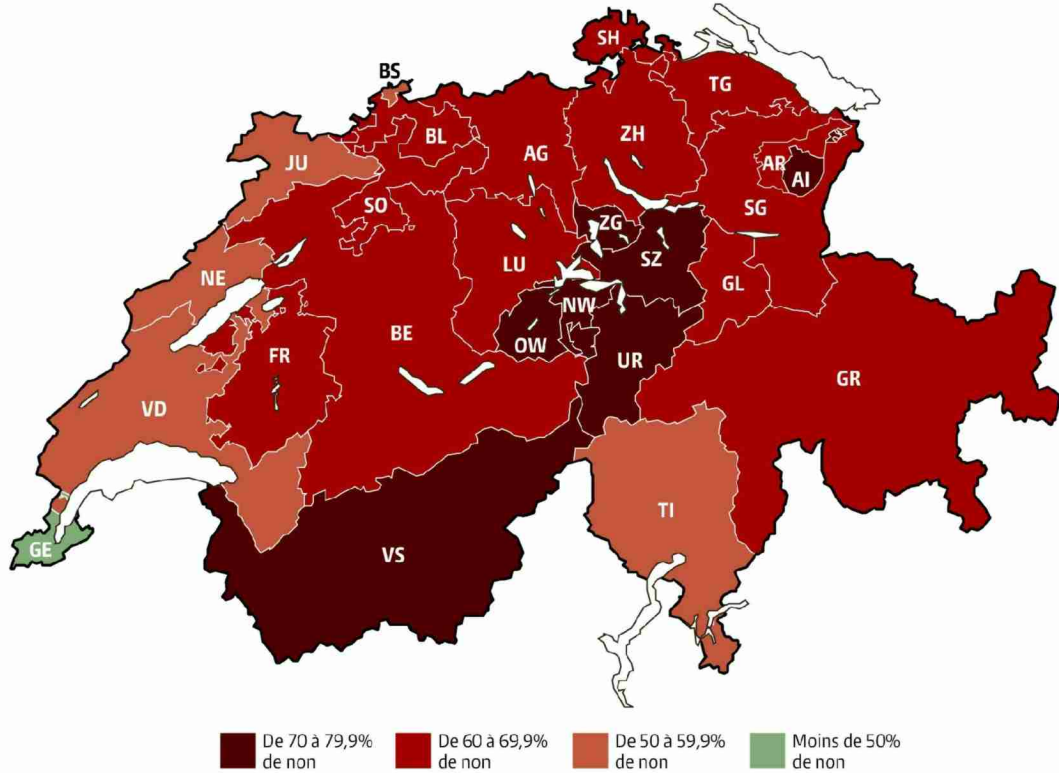
Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 4
Fläche: 81'146 mm²

Des scores décevants partout, sauf à Genève

Incapable de dépasser les 40% de oui, l'initiative «économie verte» sauve l'honneur à Genève et réalise de bons scores dans quelques cantons. Mais son rejet très net est une déception pour les écologistes, qui pensaient se relancer après de mauvaises élections fédérales.

Non en %
par canton:

SZ	78,5
NW	77,2
OW	77,1
AI	76,5
UR	74,2
ZG	71,6
VS	70,8
AG	69,7
SG	69,7
TG	69,7
GR	69,5
SO	69,3
LU	69,0
GL	68,8
AR	67,2
BL	64,5
CH	63,6
SH	63,6
BE	62,6
FR	62,6
ZH	62,3
TI	59,9
NE	55,9
JU	55,2
VD	53,7
BS	53,0
GE	48,1



Les trois initiatives à connotation verte acceptées

